

**Tête
à tête
avec...**

**Yves
Coppens**

Le célèbre
paléontologue
découvreur
de *Lucy*,
évoque
les origines
humaines
de la Corse.

page 3

(Photo Gérard Baldocchi)





par Jean-Marc RAFFAELLI

tête à tête

Lucy, longtemps reluquée comme la doyenne de l'Humanité a un... père. Yves Coppens, qui l'a exhumée en 1974, avec Donald Johanson et Maurice Taïeb.

« J'en garde la sensation d'une émotion diffuse car tout s'est fait progressivement. On a d'abord découvert quelques ossements en se disant qu'il n'y en aurait pas d'autres mais au fil des fouilles, on en trouvait encore et encore.

On a compris petit à petit que c'était tout un corps qu'on allait reconstituer. Il m'a fallu une bonne semaine pour réaliser. Je devais être sûr. J'ai enfin pris conscience que c'était fantastique. Lucy avait un rôle historique important puisqu'elle était le premier préhumain à la fois debout et grimpeur ».

Ses découvertes ont révolutionné la paléontologie moderne. Entre le Brésil où une Chaire porte son nom et la Sibérie où des mammouths ensevelis l'espèrent, Yves Coppens a donné une conférence à Porto-Vecchio.

La première escale corse de sa vie, mais il en sait pourtant plus que nous sur le peuplement de l'île qui date de 10 000 ans...

« On trouve plus vieux. J'ai tendance à croire à l'ancien. On a mis au jour des ossements de mégacéros, ces petits cervidés que les hommes mangeaient il y a 80 000 ans. De même, des pierres de taille découvertes dans le nord de la Sardaigne, et donc certainement présentes en Corse, nous font remonter jusqu'à 300 000 ans.

Mais l'installation claire et durable des hommes, par vagues humaines et culturelles successives, date en effet de 13 à 12 000 ans avant notre ère ».

Il semble que, dans l'histoire de l'évolution, les îles façonnent spécifiquement le physique.

« Je me suis penché sur le développement particulier des vertébrés sur les îles, mammifères, oiseaux et reptiles. Pour des raisons endocriniennes, dans ce milieu restreint et à l'écosystème plus pauvre, ils ont rapetissé ».

Le caractère des Insulaires évolue-t-il aussi ?

« Forcément. Les hommes sont intimement liés à leur milieu. Une belle

«La matière ne cesse de se compliquer et de s'organiser...»

harmonie existe entre eux ».

Selon ses théories, l'acquis a pris le pas sur l'inné. Mais à l'échelle de millions d'années, on peut aussi supposer que c'est l'acquis qui crée l'inné.



« L'homme conscient et l'homme religieux, c'est le même » explique Yves Coppens rencontré chez Walter, à Lucciana. (Photo Gérard Baldocchi)

Yves Coppens : « Depuis que l'être vivant est humain, il a une spiritualité »

« Pas vraiment. L'inné est instinctif et l'acquis culturel. Il est étonnant que les mutations avantageuses surviennent justement au moment où on en a besoin. Je crois qu'il faut s'interroger sur la façon dont les gènes pourraient enregistrer certaines transformations de l'environnement. Si les mutations sont aléatoires, il y a en réserve des cellules endormies qui ne disparaissent pas et peuvent être sollicitées beaucoup plus tard pour une adaptation. Quand le climat change,

l'être vivant réveille un jour le gène adéquat qui lui sera utile... »

Lucy a 3,2 millions d'années et voilà Toumaï qui en a 4 de plus. Mais pour le célèbre chercheur d'os, les théories sur l'évolution de l'homme ne sont pas chamboulées.

« On a, d'un côté une quinzaine de préhumains et de l'autre la quête de la grande filiation avec l'homme. Le bon grand-père n'est pas encore reconnu. Lucy est trop jeune, mais j'ai quelques autres soupçons. Toute l'histoire de l'univers et de la vie, c'est l'histoire d'une matière qui ne cesse de se compliquer et de s'organiser. À la lumière des milliards d'années écoulés, on sait

qu'on va vers une surhumanité plus complexe et mieux organisée... »

Dans son métier, le doute est plus important que les certitudes... « Il est essentiel. Un nouveau fossile, une nouvelle idée et la critique scientifique surgit, tantôt douce tantôt rude ». Peut-on être célèbre paléontologue et croire en Dieu ?

« Je suis convaincu que depuis que l'être vivant est humain, il a une spiritualité. L'homme conscient et l'homme religieux, c'est le même. Avec la conscience sont venues les grandes interrogations métaphysiques. Je respecte toutes les croyances mais je n'adhère à aucune ».

Imaginons un Yves Coppens dans un futur très très lointain, disons au 15e millénaire, et découvrant les crânes de Nicolas Sarkozy et de Segolène Royal. Voyons un peu quelles conclusions il peut tirer... « Il regardera la qualité des dents, mesurera le volume et l'irrigation du cerveau pour apprécier le degré d'activités, fera des examens chimiques des os pour découvrir leurs menus préférés. Mais s'ils m'envoient leurs radiographies respectives, je peux commenter les examens tout de suite... »

REPÈRES

1934

Naissance à Vannes dans le Morbihan.

1956

À 22 ans, il entre au CNRS chargé d'époques très reculées, le quaternaire et le tertiaire.

1960

Année à partir de laquelle il monte ses expéditions sur les tous les continents, avec une prédilection pour l'Afrique.

1974

Il découvre l'*australopithecus afarensis*, baptisée Lucy.

1983

Élu titulaire de la chaire de Paléanthropologie et Préhistoire du Collège de France.

2006

Il publie son 15e ouvrage, *Histoire de l'homme et changements climatiques*.

N.D.L.R. La rubrique s'interrompt pour l'été. Rendez-vous à la rentrée...